

Poésie et mathématiques

Ils sont identiques,
Et forment un pic.
Ils sont en symbiose,
Et je ne suis qu'une chose.
Je suis isolé,
Différent,
Et rabaissé.
Ils me regardent en riant.
Lucien.

Je suis né sur le plan,
En association de jumeaux,
Nous avons grandi,
Droits comme des I.

Hélas notre superbe figure,
S'est lentement inclinée,
Sous le poids des propriétés,
Mais on m'aime et me respecte,

Comme un membre d'une grande famille.
Emma.

Je cherche mon chemin,
En suivant cette ligne,
Mais je ne parviens,
Qu'à revenir à mon point de départ.

Je ne parviendrai jamais,
A atteindre ce point,
Autour duquel je ne cesse de gaspiller mes pas,
Il me paraît bien loin.
Lucie.

Je suis le roi de la fête et de l'amusement,
Je coule, l'été, sur les tee-shirts des enfants.

Rond et aigu,
Chapeau pointu.

Je coiffe la tête du clown.
Manon R.

Il y a longtemps je parcourais
Et aujourd'hui je parcours encore.

Je ne m'arrête jamais
Sinon, je n'aurais plus de corps.

Depuis des décennies je parcours à l'infini
Et pourtant, je vis en continuité avec le tournis

Je suis l'ami du temps
Qui ne s'arrête pas.

Mais qui suis-je ?
Vous le savez déjà.
Guthierry.

Tel un bec de perroquet
Qui s'apprête à parler
Puis finalement se ravise.

Tel un monde
Où tous les êtres seraient égaux
Cette impossibilité m'oblige à partager l'univers
[en deux mondes parfaits].
Lisa.

Je me trouve sur chaque millimètre d'une figure
Aussi bien sur un losange qu'un carré.

Je vis aussi bien sur les plages que dans les déserts.
La chaleur ne me fait guère peur.

Je peux aussi bien me faire suspension qu'exclamatif
Mais ma forme préférée reste l'interrogatif.
Wallace.

